

Le cash ou la nature?



Dilemmes éthiques soulevés par les droits humains, la santé humaine et planétaire, et l'économie



26 avril 2024
Université Laval
Pavillon Gene-H.-Kruger

Cet événement, animé par Christian Simard, a rassemblé des participants de diverses facultés universitaires et des citoyens. Il visait à échanger sur les enjeux éthiques soulevés par les dilemmes opposant l'économie (le *cash*) à l'écologie (la nature).



MOT D'OUVERTURE

Émile Proulx-Cloutier

À travers une incroyable analogie entre une chute invisible au loin, cachée sous la ligne d'horizon, mais dont on entend les grondements se rapprocher, et les changements climatiques qui nous guettent mais dont les conséquences nous semblent encore lointaines, Émile Proulx-Cloutier a usé de ses talents de conteur pour nourrir notre réflexion sur le rôle que jouent individus et société dans les changements climatiques. Quand atteindrons-nous le point de non-retour? Quel poids veut-on laisser sur les épaules des prochaines générations? Qui seront les plus touchés par les impacts des changements climatiques? Comment concilier nos intérêts environnementaux et économiques? Jusqu'à quand choisirons-nous d'ignorer la chute, soit les changements climatiques, au profit de la pêche, soit l'économie?

CONFÉRENCES

À quoi sert le droit de l'environnement?

Géraud de Lassus St-Geniès

Le droit de l'environnement ne vise pas à remettre en cause le développement et la croissance économique.

Il sert à :

- Réguler les excès de notre mode de développement, et à définir ce que l'on juge comme acceptable ou inacceptable
- Renforcer la légitimité de notre mode de développement

Ce qui peut apparaître comme une faiblesse du droit de l'environnement nous invite plutôt à ne pas s'appuyer uniquement sur cet outil et à faire preuve d'imagination, pour diversifier les leviers d'action face aux enjeux environnementaux.

Étudier les inégalités de santé à travers le prisme des injustices structurelles

Ryoa Chung

Plusieurs conceptions de l'injustice sont utiles pour comprendre les impacts de la crise climatique :

- Les *injustices structurelles* occultent lorsque certains groupes subissent des préjudices qui découlent d'actions qui semblent anodines. Par exemple, nos habitudes de consommation sont soutenues par une industrie dont les travailleurs sont extrêmement vulnérables. Nous participons malgré nous à un système qui reconduit de graves injustices. Quelle est notre part de responsabilité?
- Les *injustices épistémiques* désignent les situations où certains groupes ne peuvent pas participer adéquatement à la production des connaissances. Certaines voix ne sont pas entendues, et on risque même manquer de mots pour désigner les réalités des personnes les plus marginalisées.
- Certaines personnes sont dans une situation de *vulnérabilité structurelle de santé* : ils risquent davantage de subir des problèmes de santé en raison des inégalités économiques et sociales.

Ces types d'injustices doivent être pris en compte dans la lutte aux changements climatiques, afin de ne pas les reproduire.

Éthique de la santé mondiale : impact des changements climatiques et de l'écomigration sur les femmes

Marianne-Sarah Saulnier

Les femmes, du fait de leur rôle dans les sociétés, subissent souvent de manière disproportionnée les conséquences des changements climatiques sur leur santé physique, mentale et reproductive.

L'intersectionnalité permet de rendre visible ces réalités, à l'intersection de différents privilèges et oppressions.

À travers des exemples vécus par des femmes en Inde, on constate que les changements climatiques accélèrent les menaces et les conflits. Ces situations de crise augmentent les violences envers les femmes. De plus, ces violences sont exacerbées par la division des rôles de genre et l'isolement. On peut faire état de cette vulnérabilité par la socialisation des genres à Montréal également : les changements climatiques attisent certains problèmes, comme l'insécurité alimentaire et la précarité énergétique, qui ont un impact disproportionné sur les femmes.

Alors, que faire?

- Il faut se tourner vers des solutions structurantes, plutôt que des actions individuelles qui sont portées majoritairement par les femmes
- L'analyse différenciée selon les sexes avec intersectionnalité permet de concevoir des initiatives publiques plus inclusives et égalitaires
- La grande mobilisation féminine est une importante source d'espoir pour l'avenir

Changements climatiques et santé, le défi de la communication publique

Alain Vadeboncoeur

Il existe de nombreux liens entre les changements climatiques et la santé humaine. Alors que la nature peut avoir des bienfaits physiologiques et psychologiques de la nature sur la santé, les changements climatiques exercent une pression importante sur la santé. Ils sont une urgence sanitaire.

Cependant, la désinformation et la mésinformation rendent la communication sur les enjeux de santé liés aux changements climatiques complexe. Chercher la « vérité » prend du temps, tout comme la recherche. La science est une méthode et non un résultat. La science laisse toujours place au doute systématique, au détriment d'autres informations simples, mais fausses. Une certaine méfiance s'est installée face aux changements climatiques, une situation anxiogène face à laquelle on peut chercher à confirmer ses croyances sans forcément chercher la « vérité ».

Une communication efficace est essentielle pour éduquer et sensibiliser la population aux impacts de l'activité humaine sur les changements climatiques, mais aussi pour appuyer l'action politique en ce sens.

Quels sont les principaux constats?

- Il y a urgence d'agir
- Nous avons besoin de leaders
- Une certaine désillusion règne par rapport au pouvoir politique et au droit de l'environnement
- Il y a de nombreuses inégalités dans la manière dont les gens sont touchés par les changements climatiques
- Il est impératif de prendre en considération l'intersectionnalité dans nos réflexions et dans la mise en place d'initiatives pour pallier aux enjeux climatiques
- La responsabilité d'agir est partagée : il s'agit autant d'une responsabilité individuelle que collective
- L'art et l'humour sont des outils puissants pour initier des changements

Quelles sont les pistes de solutions?

ÉDQUER.

- Démocratiser les savoirs pour développer l'esprit critique
- Adopter des stratégies et des canaux adaptés aux groupes selon leur niveau de conscience, de littératie, de sensibilisation
- Parler d'environnement, de santé, d'économie, de nutrition, etc., autant à l'école qu'à la maison
- Oser l'inconfort pour provoquer des changements durables
- Promouvoir des valeurs de démocratie, de santé, de solidarité et d'empathie pour combattre le cynisme et l'individualisme

AGIR.

- Bonifier et optimiser les initiatives existantes
- Favoriser la décroissance, la sobriété
- Mettre en place des incitatifs au changement
- Opter pour des outils diversifiés et complémentaires
- Développer des initiatives locales dans les communautés
- Miser sur les technologies plus efficaces, moins consommatrices, faire attention aux rebonds et les prévenir

IMPLIQUER.

- Miser sur l'implication de tous et toutes, à plusieurs échelles : individus, paliers de gouvernements, organismes communautaires, etc.
- Se mobiliser et valoriser la mobilisation citoyenne
- Oser consacrer du temps et de l'énergie dans des projets, des causes, des organismes à l'échelle locale (quartiers, arrondissements, municipalités)

Alors, le cash ou la nature?

Le cash,
la nature
et l'humain

Il faut adapter notre modèle économique, car des investissements majeurs requis pour faire des changements. Nos décideurs doivent prendre des décisions qui favoriseront l'économie tout en adressant les questions environnementales.

En tant que citoyens et citoyennes, nous avons le pouvoir d'agir dans notre communauté.



Agissons localement, pensons globalement.